

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

N°18 - Dhû al-Qa'deh 1431 - Oct.-Nov. 2010

www.lumieres-spirituelles.net



**CONNAÎTRE
DIEU**
par Ses Noms

**LES FORCES
INTÉRIEURES**
de l'âme

**LES TROIS
VOEUX**
à Mashhed

**{CERTES NOUS EN
SOMMES GARDIEN}**
(9/15 H_{ijr})

3 - Éditorial

4 - La Prière

La Présence du coeur (6)

5 - L'invocation

Entretien de l'Imam 'Alî al-Hâdî^(p)

6 - Le Coran

La sourate *al-Qader* (11)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

L'^(qa) évoquer dans les assemblées

9 - Connaître Dieu

Connaître
Dieu par
Ses Noms



10 - La Voie de l'Eloquence

L'inconsistance du temps

11 - Méditer sur : une photo

Lumière
du Paradis
ou feux
de l'Enfer ?



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

La prière
de la pluie
de l'Imam
Ridâ^(p)



13 - Notre réelle Demeure

De la mort à la tombe

14 - Méditer sur l'Actualité

{Certes Nous en sommes Gardien}9/15

15 - Le Bon Geste

Enlever un obstacle

16 - Des états spirituels

La Terre
Bienheureuse



17 - La Bonne Action

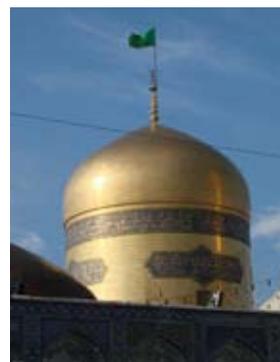
Des secrets de l'Aumône

18 - Des exemples : les grands savants

« Eveillé, je suis avec le liore »

19 - Les Lieux Saints

Les trois
voeux à
Mash'hed



20 - Notre Santé

Les forces intérieures (1)
Des secrets de la santé (9) : le sport
La moutarde

23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Charles de Foucault

24 - Le Courrier du lecteur

Les variations de la foi

25 - Le Livre du Mois

Le Concept de l'Humain dans l'Islam

26 - Le Coin Notes

D'une invitation à une autre

L'invitation divine du mois de Ramadan s'est terminée par cette grande fête (*Aïd al-Fitr*) où a eu lieu la distribution des cadeaux. Certains ont été ouverts, d'autres ne se sont pas encore dévoilés. Un mois est passé et nous attendons encore.

Durant tout le mois de Ramadan, nous avons demandé à Dieu qu'Il nous « *facilite l'accès, cette année, à Sa Maison sacrée* », qu'Il nous « *accorde de visiter Sa Maison sacrée, cette année et tous les ans* », qu'Il nous « *inscrive parmi les pèlerins à Sa Maison sacrée* » durant la Nuit d'*al-Qader* de cette année.

Et maintenant, est venu le moment où, à un mois de Dhû al-Hujjah, du Hajj, certains commencent à se préparer pour cette invitation. Une nouvelle invitation grandiose, vous dites ? Oui ! Dieu a révélé à Adam^(p) : « *Je suis Dieu le Maître de Bekah [La Mecque] ; ses habitants sont Mes Voisins, ses visiteurs Mes Délégués et Mes Invités.* »⁽¹⁾ Et de l'Imam Ja'far fils de Mohammed^(p) : « *L'Invité de Dieu Tout-Puissant est un homme qui va au Hajj et à la 'Umrah. Il est alors l'Invité de Dieu jusqu'à ce qu'il revienne chez lui, à sa maison.* »⁽²⁾

Cependant, à la différence de celle du mois de Ramadan, cette invitation n'a pas lieu chez soi mais dans une contrée éloignée, une vallée entourée de grandes montagnes noires et dénudées. Celui qui verra son nom inscrit sur la liste des acceptés au Hajj devra quitter sa maison, sa famille, ses voisins, son entourage pour parcourir un long trajet, fatigant, coûtant, déroutant, afin de se rendre à l'Invitation de Dieu dans la Maison qu'Il s'est choisie sur terre, La Mecque bénie. Pour rejoindre la Proximité de Dieu, il lui faudra franchir en sens inverse une

terre qui s'est déployée du dessous la Ka'bah, durant justement ce mois de Dhû al-Qa'dah.

En effet, c'est durant le vingt-cinquième jour de ce mois qu'est évoqué l'étalement de la terre du dessous la Ka'bah. Et en ce jour, la Miséricorde de Dieu descend et se répand sur toute la terre. Tout ce qu'il y a entre le ciel et la terre demande pardon pour ceux qui passent cette nuit en actes d'adoration et jeûnent durant ce jour, sans parler des autres nombreuses récompenses qui les attendent.

Et la Miséricorde divine, le pèlerin qui s'apprête à rendre visite à l'Hôte Grandiose Tout-Puissant, n'arrêtera pas d'en découvrir les secrets : dans la préparation de ces délégations de Musulmans qui viennent de toutes les contrées de la Nation, rappelant la responsabilité individuelle, collective, mondiale de tout Musulman durant cette vie en ce monde ; dans la préparation des vêtements du Hajj qui évoquent plus le linceul que les beaux vêtements que l'on met pour se rendre à une réception, prélude à la préparation d'un autre voyage, celui-là, véritable, inévitable, vers l'Au-delà, vers le Grand Rassemblement devant Dieu, le Jour du Jugement et la tenue du Tribunal divin..

Aussi, pour réussir ce dernier voyage, demande-t-il l'intercession de ceux qui l'ont précédé auprès de Dieu, notamment de ceux qui sont nés durant ce mois, l'Imam ar-Ridâ^(p) (né le 11^e jour de ce mois), sa sœur Fâtimah al-Ma'sûmah (née le 1^{er} jour), les Prophètes Ibrahim^(p) et 'Issa^(p) (nés le 25^e jour). Sans oublier l'Imam Jawâd^(p) qui serait mort le dernier jour de ce mois.

(1) (*Bihâr*, vol.15 p213)

(2) (*Bihâr*, vol.71 p352)



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

La Présence du coeur (6)

-Attention à la trahison de l'âme et aux tentations du démon (suite)-

Ne vous faites pas avoir par les tentations du démon, parce qu'il cache l'aspect vain, faux des choses et les fait apparaître comme étant la Vérité. Ses duperies peuvent prendre plusieurs formes, notamment aussi celle de la promesse de la miséricorde étendue du plus

Miséricordieux des miséricordieux, et par cette promesse, le démon va peut-être couper la main de l'homme du pan de la Miséricorde.

Et cet homme ne fait pas attention au fait que l'envoi des Messagers et des Livres, la descente des Anges, de la Révélation et de l'Inspiration (divine) sur les Prophètes et la Guidance sur la voie de la Vérité font partie de la Miséricorde du plus Miséricordieux des miséricordieux.

Mais, attention ! Le chemin de l'Au-delà ne peut être parcouru que par le pas du libre-choix. Le bonheur ne peut pas être atteint par la contrainte. Les bienfaits et les bonnes actions sans libre choix ne sont pas des bienfaits ni de bonnes actions. Et c'est sans doute cela le sens du noble verset : **{Pas de contrainte dans la religion !}** (256/II La Vache) Oui ! Ce que peuvent faire la force et la contrainte est la « forme » de la religion, pas la religion véritable !

Les Prophètes^(p) avaient reçu l'ordre d'imposer aux gens la « forme » de la religion, en fonction de ce qu'ils pouvaient, de n'importe quelle façon possible, jusqu'à ce que la « forme » du monde prenne la « forme » de la Justice divine. Mais, en ce qui concerne l'intérieur, ils^(p) n'ont que la charge de conseiller jusqu'à ce que les gens marchent d'eux-mêmes dans cette voie et acquièrent le bonheur par leur propre choix.

Les Prophètes^(p) ont reçu l'ordre d'imposer aux gens la « forme » de la religion, pour que la « forme » du monde prenne la « forme » de la Justice divine. Mais, en ce qui concerne l'intérieur, ils^(p) n'ont que la charge de conseiller jusqu'à ce que les gens marchent d'eux-mêmes dans cette voie et acquièrent le bonheur par leur propre choix.

La vaste Miséricorde divine s'étend à l'ensemble des mondes et nous, nous sommes au bord de la source de la vie et nous périssons de soif. Le Coran est la plus grande Miséricorde divine. Aussi, si nous désirons la Miséricorde du plus Miséricordieux des ceux qui font miséricorde et que nous espérons Sa Miséricorde étendue, alors profitons de cette miséricorde, car il [le Coran] ouvre la voie d'accès à la félicité et met en évidence le chemin de la guidance, le distinguant de l'égarement !

Mais nous, nous nous jetons tête première dans le puits de la perdition et nous dévions de la voie droite. Où est le manque ? dans Sa Miséricorde ?

S'il était possible que Dieu montre à l'homme la voie du bien et du bonheur par une autre voie, Il (qu'Il soit Glorifié) la lui aurait fait voir, pour la simple raison de l'étendue de Sa Miséricorde. Et s'il était possible que l'homme arrive au bonheur par la force, les Prophètes le lui auraient fait atteindre.

Alors, regardons avec précision comment étaient les Prophètes^(p) et les Proches-Elus^(p) de Dieu, qui sont venus avec les livres et les exhortations pour nous mettre en garde contre l'ivresse de la nature, nous faire parvenir au monde de la lumière, de la plénitude et du bonheur, pour nous sauver de la perdition, de la misère, du feu, des ténèbres des tristesses et des regrets, sans rien nous demander en contrepartie, sans avoir besoin de notre foi et de nos actes.

En termes généraux, cette promesse de la miséricorde étendue du plus Miséricordieux des miséricordieux, quels que soient nos actes et notre négligence par rapport à tout ce que Dieu nous a envoyé comme Miséricorde, est aussi une duperie du démon pour couper la main de l'homme à la Miséricorde par désir de la Miséricorde.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyqah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat 1* – Chap 8 (Fin))

« Ô Celui qui détient la Puissance regroupante,
 la Miséricorde étendue, le Don infini, les Bienfaits incessants,
 les Présents grandioses et les Gratifications abondantes,
 prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed, les sincères,
 et donne-moi ce que je T'ai demandé,
 rassemble et rallie mon éparpillement,
 purifie mes actes,
 n'égaré pas mon cœur après l'avoir guidé,
 ne me fais pas trébucher,
 ne me laisse pas compter sur moi-même le temps d'un clin d'œil, jamais,
 ne déçois pas mon ambition,
 ne fais pas apparaître mes défauts, ne déchire pas mon voile,
 ne me laisse pas dans la solitude, ne me réduis pas au désespoir ! »

Extrait d'une invocation de l'Imam 'Alî al-Hâdî^(p) in *Mafâtih al-Jinân* p1573 aux Ed. B.A.A

يَا ذَا الْقُدْرَةِ الْجَامِعَةِ، وَالرَّحْمَةِ الْوَاسِعَةِ، وَالْمِنَّةِ الْمُتَتَابِعَةِ، وَالْأَلَاءِ الْمُتَوَاتِرَةِ، وَالْأَيَادِي الْجَلِيلَةَ، وَالْمَوَاهِبِ الْجَزِيلَةَ،
 صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ الصَّادِقِينَ، وَأَعْطِنِي سُؤْلِي

Yâ dhâ-l-qudrati al-jâmi'ati, wa-l-rahmati al-wâsi'ati, wa-l-minani al-mutatâbi'ati, wa-l-âla'i al-mutawâtirati,
 wa-l-ayâdi al-jalilati, wa-l-mawâhibi al-jazilati, ṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn aṣ-ṣâdiqîna,
 wa a'atînî su'lî,

وَأَجْمَعِ شَمْلِي وَلَمْ شَعْتِي وَزَكَ عَمَلِي، وَلَا تُزِغْ قَلْبِي بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنِي، وَلَا تُزِلْ قَدَمِي، وَلَا تَكِلْنِي إِلَى نَفْسِي طَرْفَةَ عَيْنٍ
 أَبَدًا، وَلَا تُخَيِّبْ طَمَعِي، وَلَا تُبَدِّ عَوْرَتِي، وَلَا تَهْتِكْ سِتْرِي، وَلَا تُوحِشْنِي وَلَا تُؤْيِسْنِي،

Wa-jma' shamlî wa lumma sha'thî, wa zakki 'amalî, wa lâ tuzigh qalbî ba'da idh hadaytanî, wa lâ tuzilla qa-
 damî, wa lâ takilnî ilâ nafsî ṭarfata 'ayninn abadann, wa lâ tukhayyib ṭama'î, wa lâ tubdi 'awratî, wa lâ tahtik
 sitrî, wa lâ tûhishnî, wa lâ tu'yisnî,

La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (11)

سورة القدر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ (1)

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ (2)

Wa mâ adrâka mâ laylatu-l-qadri

Et comment te faire connaître ce qu'est la Nuit d'*al-Qader* !

لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ (3)

Laylatu-l-qadri khayrunn min alfi shahrinn

La Nuit d'*al-Qader* est meilleure que mille mois.

تَنْزِيلُ الْمَلَائِكَةِ وَالرُّوحِ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ مِّنْ كُلِّ أَمْرٍ (4)

Tanazzalu al-malâ'ikatu wa-r-rûhu fihâ bi-idhni rabbihim min kullî amrinn

Durant cette Nuit, les Anges et l'Esprit descendent avec l'autorisation de leur Seigneur, de/pour tout ordre ;

سَلَامٌ هِيَ حَتَّىٰ مَطْلَعِ الْفَجْرِ (5)

Salâmunni hiya hattâ matla'i-l-fajri

Elle est paix jusqu'au lever de l'aube.

« Salâmunni hiya » سَلَامٌ هِيَ

-« *Salâmunni* » vient de « **sa.la.ma.** » dont l'idée fondamentale unique est le profond accord entre l'apparence et l'intérieur de sorte qu'il ne reste aucun conflit entre les deux. Et par conséquent la soumission (à Dieu), la satisfaction, et par suite l'absence de défaut, de vice, la paix, être sain et sauf.

« *As-Salâm* » est aussi un des Noms de Dieu Tout-Puissant : il n'y a pas dans Son Existence la moindre faiblesse, le moindre conflit, la moindre opposition, la moindre limite, mais l'Harmonie absolue.

-« *Salâmunni* » a été rapporté par certains à « *al-Amr* » du verset précédent, comme dans un propos cité précédemment. Mais il est plus probable qu'il soit rapporté à « *hiya* ». Dans ce cas, l'information de la phrase nominale (le *khobar*) serait placée avant le terme de départ (le *mubtadâ'*), sans doute pour indiquer l'**exclusivité** : la « nuit » n'est que « *salâm* »,

tout ce qui descend n'est que « *salâm* », et tout ce qui s'y passe n'est que « *salâm* ».

-et « *hiya* » pronom personnel à la 3^{ème} personne au féminin singulier se rapportant à la Nuit d'*al-Qader*. Dans la phrase nominale, elle est le terme de départ mais placé ici après.

« hattâ matla'i-l-fajri » حَتَّىٰ مَطْلَعِ الْفَجْرِ

« *hattâ* » : préposition qui indique la limite atteinte : jusqu'à.

« *Matla'* » : vient de **ta.la.'a.** qui indique l'élévation et l'apparition sur quelque chose, « *matla'* » étant le nom d'action de ce verbe.

« *Al-fajr* » : vient de **fa.ja.ra.** dont l'idée fondamentale unique est la séparation, le déchirement avec l'apparition de quelque chose. De là, déchirement des ténèbres de l'horizon duquel sort la lumière du soleil, d'où le lever de l'aube.

Reprenons.. (en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny^(qs), (in *al-Adab al- Ma'nawiyah li-s-Salât*, partie 4, chap.7), de Sayyed Tabâtâbâ'i, (in *Tafsîr al-Mizân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*).)

سَلَامٌ هِيَ حَتَّى مَطْلَعِ الْفَجْرِ
« *Salâmunn hiya hattâ matla'i-l-fajri* »

-« *Salâmunn* »

Deux sens principaux sont retenus pour le mot « *Salâmunn* » dans les différents commentaires du Coran.

1) Le premier, le plus probable, dans le sens de salut, d'absence de défauts apparents et intérieurs, d'absence de conflits et d'hostilités, d'absence d'agissements du démon – le démon étant enchaîné alors que les portes du ciel sont ouvertes –.

DURANT LA NUIT D'AL-QADER, L'ESPRIT DU MONDE SE MANIFESTE PAR LA PAIX

La Nuit d'*al-Qader* est une nuit de paix, de sécurité, de salubrité pour les Proches-Elus et pour tous ceux qui obéissent à Dieu. Ce mot indique la Providence (*inâyat*) divine qui englobe l'ensemble de Ses serviteurs, se tournant vers Lui, dans Sa Miséricorde.

Durant cette nuit, l'Esprit de Sainteté se manifeste au monde par la **paix**.

D'habitude, la descente des Anges suppose la descente du châtiment sur les habitants injustes de la terre. Car Dieu a créé des Anges pour repousser et combattre l'obscurité et la corruption ; le châtiment descend sur les incroyants et les villages dont les habitants sont injustes, sont détruits. Alors que durant la nuit d'*al-Qader* – qui est une nuit de paix jusqu'au lever de l'aube – les Anges descendent avec la Paix.

Et l'emploi d'un nom (« *salâm* ») au lieu d'un adjectif qualificatif ainsi que sa place en tête de phrase sont là pour insister et confirmer le caractère de paix de cette nuit : cette nuit est la paix même, elle est pleine de lumières, de miséricordes, de bénédictions et de paix..

Aux pèlerins vers Dieu d'acquérir cette paix, extérieurement et intérieurement, d'abord durant cette nuit, puis de la maintenir par la suite.

2) D'autres ont considéré ce mot dans le sens de « salutation de paix » en permanence, entre les Anges, aux croyants, au Messager de Dieu^(s) et à ses Légataires. Les Anges les saluent de la part de Dieu Tout-Puissant jusqu'à la montée de l'aube. L'emploi

d'un nom à la place d'un adjectif et sa place en tête de phrase serait pour indiquer la multitude des salutations et leur permanence.

-« *Al-fajr* »

Nous avons vu précédemment ce que représentait, d'un point de vue gnostique, la nuit d'*al-Qader* (voir plus haut N°3). En fonction de cela, l'aube de la nuit d'*al-Qader* est le moment de l'apparition des effets du soleil de la Vérité de derrière les voiles des déterminations ; il est le moment de l'avènement de l'Imam al-Mahdî^(qa). Et ce lever du soleil de l'horizon des déterminations est aussi l'aube du Jour du Jugement Dernier.

Et dans la mesure où elle [la nuit d'*al-Qader*] est à partir du moment du coucher et du voilement du soleil de la Vérité (Réalité) dans l'horizon des déterminations des Proches-Elus Parfaits jusqu'au moment du lever de l'aube – qui est la durée de la nuit d'*al-Qader* – cette nuit, détenant la noblesse, est absolument exempte des agissements du démon. Et comme le soleil s'est voilé sans aucune souillure, ni [effet des] agissements du démon, elle se lève avec cet Attribut que Dieu Très-Elevé donne : « *Elle est paix jusqu'au lever du soleil.* »

LA NUIT D'AL-QADER, LA NUIT DE LA DESCENTE VÉRITABLE DU CORAN, LA NUIT DU MAINTIEN DU CONTACT DEPUIS LE MESSAGER DE DIEU^(s)

Quant aux autres nuits, ou bien elles sont ténèbres totalement privées de paix comme les nuits des Omeyyades, ou bien mitigées, avec une paix incomplète comme pour nous, le reste des gens.

Et, ainsi, s'achève ce modeste commentaire de la noble sourate *al-Qader*.

En conclusion

Durant cette nuit, la nuit d'*al-Qader*, nous fêtons d'une certaine façon, la descente véritable, totale du « Livre Evident » et le maintien du contact avec nous, depuis le Messager de Dieu^(s). Alors, peut-être qu'en nous tournant vers la Nuit d'*al-Qader*, qu'en nous accrochant à l'allégeance (*al-wilâyat*), qu'en nous aidant du Rappel (*dhikr*), qu'en restant éveillés, lucides, nous percevrions l'importance, la grandeur de cette nuit, avec la Volonté de Dieu, nous découvririons certaines stations de cette nuit, nous pourrions atteindre la Vérité de cette nuit qui est le noble Coran et les gens d'Ahle al-Beit^(p) après le Messager de Dieu^(s).

Par la grâce de Son Nom

Evoquer l'Imam^(qa) dans les assemblées



Quand on aime quelqu'un, est-ce que l'on n'aime pas parler tout le temps de lui, l'évoquer, le faire connaître dans l'entourage ?

L'Imam as-Sâdeq^(p) encourageait ses compagnons à évoquer l'Imam de leur temps dans leurs assemblées, à parler de lui^(qa), à transmettre ses paroles sans rien n'ajouter de chez eux.

« Vous vous réunissez et vous discutez ensemble ?

-Oui !

-J'aime ce type d'assemblées.

Rendez vivant notre ordre parmi vous !

Car Dieu fait Miséricorde (ou Que Dieu fasse Miséricorde),

ô Fudayl,

à celui qui fait vivre notre ordre,

à celui qui nous évoque,

à celui chez qui nous avons été évoqués. (!) »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.14 p501 H19691)

« Dieu fait Miséricorde à un serviteur qui nous fait aimer aux gens, et ne nous fait pas détester auprès d'eux.

Par Dieu ! S'ils voyaient le bien-fondé de nos paroles,

ils seraient par elles plus puissants

et personne ne pourrait polémiquer avec eux.

Mais (malheureusement) l'un d'entre eux entend la parole et en ajoute une dizaine.»

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.8 p229 H293)

Connaître Dieu par Ses Noms

Dieu s'est fait connaître par des Noms qu'Il S'est choisis pour Lui-même.

« Dieu Tout-Puissant Se connaissait-Il Lui-même avant de créer la création ? »
demanda-t-on à l'Imam ar-Riḍā^(p).

« Oui ! » répondit-il^(p).

« Il Se voit et S'entend ? » lui^(p) demanda-t-on.

« Il n'avait pas besoin de cela,
parce qu'Il ne S'interrogeait pas ni ne Se demandait à Lui-même.
Il est Lui-même, et Lui-même est Lui.
Sa Puissance est effective, Il n'a pas besoin de Se nommer Lui-même.
Mais Il S'est choisi pour Lui-même des **Noms**, pour autre que Lui
pour qu'il L'appelle par eux ;
parce que s'Il n'est pas Appelé par Son Nom, Il ne sera pas Connu.
Et ce qu'Il S'est choisi en premier pour Lui-même est :
« Le Très-Elevé, Le Très-Grandiose »,
parce qu'Il est Le plus Elevé de toutes les choses ;
ainsi Son Sens est Dieu (**Allāhu**)
et Son Nom, « Le Très-Elevé, Le Très-Grandiose » est le premier de Ses Noms,
Elevé au-dessus de toute chose. » répondit l'Imam ar-Riḍā^(p).

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 37 p165 H2



**Le temps est inconstant :
un jour il te sourit, un autre il te boude.
S'il te sourit, garde-toi de l'arrogance !
S'il te boude, prends patience !**

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Hikam n°394 (ou n°406 ou 386)

الدَّهْرُ يَوْمَانِ يَوْمٌ لَكَ وَ يَوْمٌ عَلَيْكَ

Ad-dahru yawmâni yawmunna laka wa yawmunna ‘alayka

Le temps a deux jours, un jour en ta faveur et un jour à ton encontre

Ad-dahru : de « *dahara* » (ce qui passe comme temps avec ce qu'il y a comme êtres, avoir lieu, survenir, arriver à un moment à quelqu'un) = temps, sort

الدَّهْرُ

laka : « *li* » qui devient « *la* » parce que devant le pronom suffixe « *ka* » = pour toi, en ta faveur

لَكَ

yawmân : « *yawm* » pour indiquer un jour, un laps de temps et « *ân* » à la fin pour indiquer la dualité = deux jours

يَوْمَانِ

'alayka : « *alâ* » + le pronom suffixe « *ka* » = contre toi, à ton encontre, en ta défaveur

عَلَيْكَ

فَإِذَا كَانَ لَكَ فَلَا تَبْتَظِرْ

Fa idhâ kâna laka fa-lâ tabtar

S'il est en ta faveur, alors ne sois pas arrogant !

fa : particule de coordination qui indique aussi la conséquence = alors

فَ..

tabtar : de « *batara* » (= dépasser la limite et la pondération dans les émotions de joie, de gaieté, de sentiment de supériorité, d'orgueil) à l'impératif = se livrer à une joie excessive, être pétulant, insolent, oublier de remercier (Dieu) pour ses bienfaits et même nier ces bienfaits.

تَبْتَظِرْ

idhâ fa : « *idhâ* » particule qui exprime la condition, l'éventualité ; la réponse est introduite par « *fa* »

إِذَا.. فَ..

وَإِذَا كَانَ عَلَيْكَ فَاصْبِرْ

Wa idhâ kâna ‘alayka fa-šbir

Et s'il est à ton encontre, alors prends patience !

Ašbir : de « *šabara* » (protéger l'âme des troubles émotionnels, de l'anxiété par le

اصْبِرْ

calme et la tranquillité) à l'impératif, d'où = patienter, prendre patience, endurer

Sagesse grandiose qui met en évidence une des règles qui régissent ce monde éphémère. Face à cet état de chose, notre comportement est déterminant. Soit nous réussissons à l'examen divin, soit nous échouons. En suivant les conseils du Prince des croyants^(p), nous pouvons remporter la grande victoire.



**Les lumières du Paradis ou les Feux de l'Enfer ?
Que choisir ?**

La prière de la pluie de l'Imam ar-Ridâ^(p) à Marw

Quand al-Ma'mûn nomma [l'Imam] ar-Ridâ^(p) comme son successeur présomptif, le pays connut la sécheresse. Certains de la cour d'al-Ma'mûn et des fanatiques hostiles à [l'Imam] ar-Ridâ^(p) dirent : « Regardez ! Depuis l'arrivée de 'Alî fils de Moussa^(p) et sa nomination comme l'héritier présomptif d'al-Ma'mûn, Dieu a retenu la pluie contre nous. »

Cela parvint à al-Ma'mûn et sentant la pression augmenter sur lui, il dit à [l'Imam] ar-Ridâ^(p) : -« La pluie est retenue. Si tu invoquais Dieu Tout-Puissant pour qu'il se mette à pleuvoir, pour les gens ! » Devant son acceptation, il lui^(p) demanda quand il^(p) le ferait (c'était un vendredi). Il^(p) lui répondit :

-« Lundi [prochain] ! Le Messenger de Dieu^(s) est venu à moi, hier, pendant mon sommeil, accompagné du Prince des croyants^(p). Il^(s) m'a dit : « Ô mon fils ! Attends le lundi. Sors alors dans le désert et fais des prières pour qu'il pleuve. Car Dieu Très-Elevé va faire tomber la pluie pour eux. Et annonce-leur ce que Dieu te fait voir, de ce qu'ils ne savent pas sur leur état, pour augmenter leur savoir sur ta faveur et ta place auprès de ton Seigneur Tout-Puissant. » »



Quand ce fut le lundi, il^(p) sortit dans le désert et les gens sortirent pour le regarder. Il monta sur un promontoire. Il loua Dieu et en fit l'éloge. Puis, il dit :

« Mon Dieu ! Ô Seigneur ! Tu as rendu grandiose notre Droit, les gens de la Maison, alors ils ont demandé notre intercession comme Tu l'as ordonné, et espèrent Tes Faveurs et Ta Miséricorde. Ils attendent Tes Bontés et Tes Bienfaits. Alors, donne-leur à boire d'un abreuvement profitable, général, et non pas tardif, nuisible ! Que la pluie commence après leur départ de ce rassemblement vers leur maison et leur demeure ! »

Par celui qui a envoyé Mohammed en vérité comme Prophète ! Les vents tissèrent les nuages dans l'atmosphère ; il se mit à tonner et à faire des éclairs. Les gens s'agitèrent comme s'ils voulaient se protéger de la pluie. [L'Imam] ar-Ridâ^(p) dit alors : « Ne vous précipitez pas, ô vous les gens ! Ces nuages

ne sont pas pour vous. Ils sont pour les habitants de tel pays. » Les nuages traversèrent le ciel et passèrent. D'autres nuages arrivèrent accompagnés de tonnerre et d'éclairs. Les gens s'agitèrent. Il^(p) leur dit : « Doucement ! Ceux-là ne sont pas pour vous mais pour les habitants de tel pays. »

Des nuages arrivèrent et passèrent dix fois ainsi et à chaque fois 'Alî fils de Moussa ar-Ridâ^(p) disait : « Doucement ! Ceux-là ne sont pas pour vous mais pour les habitants de tel

pays. » Enfin se présentèrent des nuages pour la onzième fois. Il^(p) dit : « Ô vous les gens ! Dieu vous a envoyé ces nuages pour vous, alors remerciez Dieu pour Ses Bienfaits à votre égard et levez-vous pour aller chez vous, dans vos demeures et maisons, car [ces nuages] vont passer vite au-dessus de vos têtes. Ils seront retenus le temps que vous rentrez chez vous, ensuite ils apporteront le bien qui suivra, par la Générosité de Dieu (qu'Il soit Exalté et Magnifié !). »

Il descendit de son promontoire et les gens se retirèrent. Les nuages furent retenus jusqu'à ce qu'ils fussent proches de leurs maisons. Alors, il tomba des trombes d'eau. Les vallées, les bassins, les étangs, les déserts se remplirent [d'eau]. Les gens se mirent à dire : « Grand bien soit fait aux fils du Messenger de Dieu^(s), prodiges de Dieu Tout-Puissant ! »

Rapporté de Mohammed fils de 'Alî ar-Ridâ^(p)
'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p), vol.2 pp179-180 H1 Bâb41
cf. Bihâr al-Anwâr, vol.49 pp180-181 H16
cité in L'Imam ar-Ridâ^(p) p148-149

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et vers Lui nous retournons.}



De la mort à la tombe

« Ô Omar, comment tu seras quand tu mourras ! Tes gens s'empareront de toi ; ils couperont pour toi trois coudées de drap et un peu plus. Ensuite, ils reviendront à toi, ils te laveront, te mettront ton linceul et t'embaumeront. Ensuite ils te porteront jusqu'à te déposer [dans une fosse]. Ils jetteront de la terre sur toi puis t'enterreront. Ensuite ils se retireront. C'est alors... »

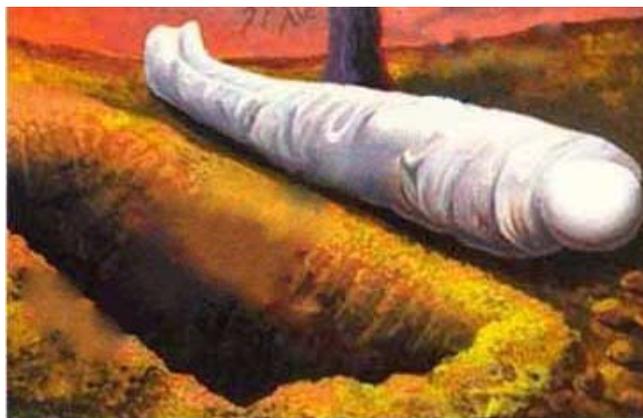
(du Messenger^(s) de Dieu rapporté par le savant Fayḍ al-Kashānī in *al-Mahajja al-Bayḍā'* vol.8p229)

« Quand le mort est porté dans son cercueil, son âme vole au-dessus du cercueil et dit :
« Ô ma famille ! Ô mes enfants ! Que la vie ne se joue pas de vous comme elle s'est jouée de moi. J'ai ramassé les biens de leurs sources licites et illicites, puis je les ai laissés à d'autres. L'usage est pour eux et les conséquences pour moi. Prenez garde de subir le même sort que le mien. » »

(du Messenger^(s) de Dieu in *Bihār* vol.3 p137)

« Le mort sait qui le lave, le porte, l'enterre, et le fait descendre dans sa tombe. »

(du Messenger^(s) de Dieu in *al-Kāfi*, vol.1 p219 H1)



« Oie pitié de mon dépaysement, dans ce monde ici-bas, de mon affliction au moment de la mort, de ma solitude dans ma tombe, de mon isolement dans ma sépulture, et quand je serai ressuscité pour le Jugement devant Toi, de l'humiliation de ma position. Pardonne-moi les actes qui ont été cachés aux hommes et maintiens [Ta Dissimulation] sur ce que Tu m'as déjà couvert.

Oie pitié de moi, sur mon lit de mort, les mains de mes bien-aimés me retournant, sois Condescendant à mon égard quand je serai allongé sur le linceul, [le corps] retourné par un ami pur, attendis-Toi sur mon sort quand je serai porté, les proches passant aux extrémités de mon cercueil, sois Généreux quand, transporté, je serai déposé dans la fosse, seul, avec Toi.

Oie pitié de mon dépaysement dans cette nouvelle demeure [la tombe] pour ne pas me familiariser à autre que Toi. »

(Passage de l'invocation d'Abû Hamzeh ath-Thumâlî)

Menace d'autodafé du Coran,

{ Certes, Nous avons fait descendre le Rappel [le Coran]

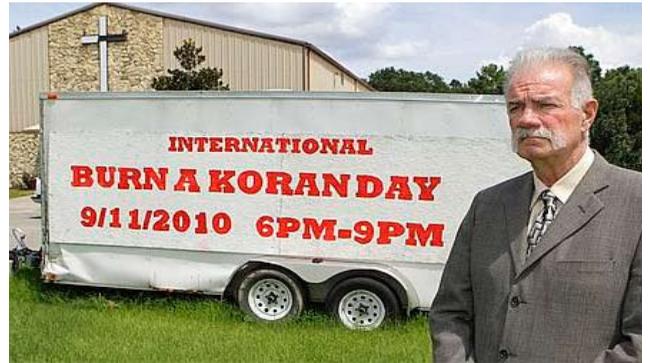
Alors qu'un milliard et demi de Musulmans s'apprêtaient à célébrer les fêtes de la fin du mois de Ramadan durant lequel fut révélé le noble Coran, un pasteur d'une église évangéliste d'une cinquantaine de fidèles, créée en 1986 en Floride, menaçait de brûler des centaines d'exemplaires du noble Coran, pour avertir, dit-il, du « danger de l'Islam ».

Provocation qui aurait pu passer inaperçue si elle n'avait pas été fortement médiatisée par les télévisions américaines, se propageant comme une trainée de poudre par le monde via les satellites et internet au point d'en faire un « évènement ».

On ne peut plus parler d'un fait fortuit ou d'un geste inconsidéré d'un fou illuminé, mais bien d'un énième acte d'un scénario prémédité islamophobe, d'une campagne organisée anti-islamique, entamée depuis de nombreuses années par la publicité faite à l'apostat Salman Rushdie et les centaines de films hollywoodiens anti-islamiques, planifiée et contrôlée par les grandes puissances et les centres sionistes.

La date choisie pour brûler les exemplaires du noble Coran le confirme : le 11 septembre ! Jour anniversaire de l'attentat contre les deux tours jumelles de World Trade Center en 2001 qui servit de prétexte aux grandes puissances pour envahir l'Afghanistan puis l'Irak. (Jusqu'à ces jours, les dessous de cet attentat sont restés mystérieux pour ne pas dire suspects). Comme si, après les échecs essuyés par les Etats Unis en Iraq et en Afghanistan, les grandes puissances avaient besoin de raviver cette association malfaisante entre l'attentat meurtrier du 11 septembre et l'Islam.

Mais, fait nouveau, la propagande s'en prend cette fois-ci à la **source**-même de l'Islam, à son essence, le noble Coran. Il n'y a plus de « bons » Musulmans et de « mauvais » Musulmans (la Qaïda et les Taliban) mais tous les Musulmans sont à mettre



dans le même panier parce que l'essence même de leur religion est mauvaise. Violente attaque, même si symbolique mais combien dangereuse, que même les déclarations démagogiques d'Obama de ne jamais être contre l'Islam ne peuvent effacer.

Avec en plus, la volonté d'impliquer la société chrétienne à travers une institution ultra-minoritaire et guère représentative des Eglises chrétiennes et des Chrétiens en général, pour donner une touche confessionnelle à la diffamation contre l'Islam et lui octroyer une assise de convictions et de dogmes religieux.



Après les ignobles caricatures contre le noble Prophète Mohammed^(s), les campagnes contre le port de la « burqa »⁽¹⁾ que personne ne porte en France et la construction de minarets en Suisse⁽²⁾ – manœuvres pour donner une forme constitutionnelle et institutionnelle à cette peur irraisonnée ainsi créée et l'introduire dans l'équation de la politique politicienne de ces pays –, un pas de plus est franchi en vue de développer et d'approfondir ce climat islamophobe et anti-islamique.

Les objectifs de cet acte hideux sont clairs :

- en premier lieu, faire que les gens aient peur de l'Islam, de façon irréfléchie ; créer des murs infranchissables avec la réalité de l'Islam et de son message de paix, de justice et de sagesse ; normaliser l'hostilité et le racisme contre l'Islam ; préparer à la confrontation contre l'Islam, dans les pays dits « laïcs » au nom de la laïcité et de la loi et dans les pays dits « chrétiens » au nom du christianisme.
- Et en second lieu, détourner l'attention des agissements criminels des grandes puissances (américaines et européennes) contre les Musulmans et contre l'Islam en Irak, en Afghanistan, au Pakistan, en Palestine occupée et aussi en Iran, au Liban.

Le 8/9/2010, le caricaturiste danois Kurt Westergaard reçut le prix M100 décerné par les medias allemands pour ses odieuses caricatures du Prophète Mohammed^(s). La chancelière Angela Merkel était présente pour marquer son attachement à la soi-disant liberté de presse.



(1) La « burqa » est le voile intégral que les femmes afghanes portent. C'est ce terme qui fut employé de façon impropre mais sûrement pas par hasard dans cette campagne orchestrée contre le port du voile intégral (ultra minoritaire) en France pour mobiliser l'opinion française contre l'Islam.

(2) Voir les revues Lumières Spirituelles N°8 & 11

Les 13 & 14 septembre 2010, le projet de loi prohibant le port du voile intégral dans l'espace public a été définitivement adopté par le parlement français.

nouvelle provocation américano-sioniste ?

et Nous en sommes certainement Gardien } (9/15 al-Hijr)

Les gouvernements de ces différents pays occidentaux, et en premier lieu les Etats-Unis, ne sont-ils pas directement responsables en laissant s'alimenter ce climat de haine contre l'Islam au lieu de le combattre, au nom d'une soi disant liberté d'expression qui permet les insultes, les calomnies, les diffamations mensongères contre la religion de plus d'un milliard et demi de personnes, et qui bâillonne la vérité quand il s'agit de dénoncer les exactions sur le terrain ?

N'est-ce pas à eux que revient la charge d'empêcher ces provocations mensongères, ces incitations à la haine religieuse qui remettent en question la paix sociale et la paix mondiale ?

Si, comme ils le prétendent, ils ne sont pas impliqués, ne devraient-ils pas prendre des mesures pour se démarquer des lobbies sionistes et chrétiens-sionistes (ou néo-conservateurs) qui agissent au sein de leurs administrations et de leurs médias, qui sont à l'origine de cette campagne diffamatoire de profanation du noble Coran, et de sanctionner les coupables ?



Quoiqu'il en soit, cette menace d'autodafé du Coran organisée par les centres sionistes et les mentors de l'incroyance a le mérite de révéler deux choses :

- La première, la faiblesse, l'impuissance et le désespoir de ces grandes puissances qui ont de plus en plus recours à de telles pratiques maléfiques pour sauvegarder leur suprématie, alors que l'Islam est la religion qui respecte et honore tous les Prophètes qui l'ont précédé ainsi que tous les Livres révélés.
- La seconde, l'influence croissante de l'Islam sur les cœurs dans le monde musulman et aussi en Occident, ainsi que l'éveil de

la nation islamique qui a fragilisé la place tenue par l'Occident sur la scène internationale. La Lumière de l'Islam est devenue plus brillante que jamais, illuminant la voie suivie par la nation musulmane devenue plus lucide et plus forte. Elle représente une grande promesse de paix, de justice, de liberté et de spiritualité que les incroyants et les associationnistes essaient d'étouffer. **{Ils veulent éteindre la Lumière de Dieu par**

leurs bouches. Et Dieu parachèvera Sa Lumière en dépit de l'aversion des incroyants.} (8/61 as-Saf)

C'est par des appels à l'unité que les chefs religieux musulmans ont répondu à cette provocation, unité de tous les Musulmans et aussi des Chrétiens et de tous ceux qui recherchent la vérité contre la profanation du noble Coran. Des manifestations de protestation furent organisées un peu partout dans le monde, pour rappeler que le Coran est un Livre céleste envoyé par Dieu et que vouloir le profaner c'est commettre un sacrilège contre toutes les religions révélées et contre les adeptes de tous les Prophètes⁽⁵⁾ !

LE BON GESTE

Vous voulez une assurance pour entrer au Paradis ?
un moyen pour recevoir l'équivalent de la récompense
de la lecture de 400 versets ?
Enlevez un obstacle sur le chemin des Musulmans !



Quoi de plus naturel que d'écarter du chemin quelque chose qui pourrait faire du mal à autrui !

« Un serviteur est entré au Paradis pour avoir enlevé une plante épineuse (chardon) qui était sur le chemin des Musulmans et l'a éloignée. » (du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ Wasâ'il ash-shi'at, vol.13 p292 N°1)

Et : « A celui qui a écarté du chemin des Musulmans ce qui leur faisait du mal, Dieu inscrit la récompense de 400 versets, chacune des lettres apportant dix bienfaits. » (du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ Bihâr, vol.72 p50 N°3)

'Alî fils de Hussein^(p) passa sur une motte de boue au milieu du chemin. Il descendit de sa monture pour l'écarter du chemin, de sa main. (de l'Imam as-Sâdeq^(p) Bihâr, vol.72 p50 N°4)

La Terre Bienheureuse

« Pendant de longues années j'étais de l'argile derrière un rocher dans une des contrées de la terre.

J'étais une poignée de terre et ... seulement... une poignée de terre... »

Ainsi se lamentait cette poignée d'argile lotie derrière un rocher.

Sa prière était de voler derrière les nuages et de frapper à la porte du ciel..

Son désir était de voir la dernière cime des cimes de la lumière.

Elle était une poignée de terre qui n'avait pas oublié sa prière dans le signe d'une de ses nuits. Elle invoquait Dieu et L'appelait..

Jusqu'à ce qu'arrivât cette nuit où son invocation fut exaucée.

Les Anges annoncèrent à toute la terre, à tout le monde que Dieu avait pris une poignée de terre, y avait semé une graine du ciel, l'avait secouée de Ses Mains et lui avait prêté de Son Esprit.

La poignée de terre devint alors une lumière entre les Mains de Dieu et put s'envoler très loin dans le ciel.

En vérité, toi et moi, nous sommes une poignée de cette terre. Nous sommes cette lumière qui brille entre les mains de Dieu..

Alors pourquoi nous éloignons-nous (parfois) de Dieu.. et cherchons-nous le ciel dans la terre ?

Pris de la revue *al-Mabd*⁹⁹, Rajab 1430, Juillet 2009

{Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile (...) et Il lui insuffla de Son Esprit.} (7&9/XXXII as-Sajda)



Des secrets de l'aumône

Les bienfaits de l'aumône sont très nombreux pour ce monde ici-bas (*ad-Dunia*) et pour l'Au-delà.

Dès la seconde où l'aumône est donnée, cet acte **repousse le mal et les épreuves** en ce monde et dans l'Au-delà. Nous les évoquerons au fil des numéros.



L'Imam as-Sâdeq^(p) dit à 'Abdallah fils de Sinane :

« Soignez vos malades avec l'aumône ;
Repoussez les épreuves avec l'invocation
Faites descendre les ressources avec l'aumône,
Car elle vous libère de l'emprise de 700 démons.
Il n'y a rien de plus pénible au démon que l'aumône faite au croyant,
Elle tombe dans la main du Seigneur (qu'Il soit Béni et Exalté)
Avant qu'elle ne tombe dans la main du serviteur. »

« *Tant que je suis éveillé, je suis avec le livre* »

Assis à côté de son frère Sayyed Ismâ'il Sadr, il discutait avec lui « *Les marques du fondement* » (livre de droit islamique), réfutant les thèses développées par l'auteur, contestant son argumentation. Il avait tout juste 12 ans..

Depuis tout petit, Mohammed Baqr Sadr passait son temps à lire des livres islamiques. Quand il grandit, il s'intéressa aussi aux livres d'origine occidentale pour mieux connaître les idées qui s'étaient répandues dans son pays et pouvoir les réfuter avec justesse. Un jour, un de ses proches lui demanda combien de temps ou combien d'heures il passait à lire. Il répondit : « *Ne me pose pas la question de cette façon, mais demande-moi plutôt : « Combien de temps, es-tu avec le livre ? »*. Je te répondrai alors : « *Tant que je suis éveillé, je suis avec le livre.* » »

Rien ne l'intéressait autant que les livres, si ce n'est les discussions avec les autres. Il aimait écouter leurs avis, discuter les idées développées, démonter les arguments, réfuter les idées erronées, approfondir les autres. Il confrontait ses idées avec celles des autres savants religieux de Nadjaf et ne manquait jamais l'occasion de profiter du savoir des vénérables savants plus âgés ou plus savants que lui..

Un jour, sa femme voulut l'empêcher de sortir pour assister à un séminaire chez un des grands savants de Nadjaf. Il était très malade et il faisait très froid cette nuit-là. Elle avait peur pour sa santé. Sayyed Mohammed Baqr Sadr ne lui dit rien. Il prit le noble Coran, l'ouvrit, demandant l'Avis de Dieu et lut à haute voix le verset suivant : **{Lorsqu'il vit du feu, il dit à sa famille : « Restez ici !**

Je vois du feu de loin ; peut-être vous en apporterai-je un tison, ou trouverai-je auprès du feu de quoi me guider.}»^(50/20 Taha). Puis il demanda à sa femme : « *J'y vais ou je n'y vais pas ?* », non pas parce qu'il ne connaissait pas la réponse mais pour lui laisser décider. Elle lui dit : « *Vas-y avec la Paix et la Protection de Dieu.* »

Il avait un besoin urgent d'écrire ses arguments, motivé par le désir de développer ses idées, de réveiller ceux qui s'étaient laissés tenter par les idées socialistes et communistes par ignorance de l'islam authentique, de convaincre. Après un essai de logique écrit à 10 ans, il écrivit son premier livre à l'âge de 16 ans « *Fadak dans l'histoire* ». Les étudiants-savants qui eurent la chance de le connaître à Nadjaf dirent qu'ils apprirent de lui « *la conscience politique et la production intellectuelle.* »

Sa femme raconta qu'au moment de leur mariage, ils partirent en voyage de noce au sud du Liban à Jbaa (village où le « Second Martyr », le savant Zein ed-Din al-Jubâ'î, fut enterré). Elle était toute heureuse. Or c'est justement à ce moment qu'il écrivit les principaux thèmes de son livre « *Les fondements logiques du raisonnement par induction* ». Elle lui dit : « *Même en ces jours tu écris !* » Il lui répondit, avec un sourire sur les lèvres, comme pour faire appel à son indulgence : « *Je ne peux pas abandonner l'écriture, pendant les moments tristes et même pendant les moments heureux.* »

Il n'eut qu'un seul objectif durant toute sa vie jusqu'à la dernière goutte de son sang, jusqu'au moment de son martyre le 8 avril 1980 : servir l'Islam.

Témoignage de sa femme publié in « *Baqi'at Allah* » Avril 2010



Les trois vœux chez l'Imam ar-Ridâ^(p) à Mashhed

« Trois vœux, trois de tes vœux les plus chers se réaliseront lorsque tes yeux se poseront pour la première fois sur le dôme doré » m'avaient répété ceux qui avaient appris ma visite à l'Imam Ridâ^(p). « Trois vœux, c'est tout ce que tu auras. »

Alors, lorsque nous prîmes l'avion pour Mash'had, j'espérais ne pas me trouver au hublot. Non pas que la vue des paysages me dérangeait mais parce que je redoutais d'apercevoir le dôme doré du Mausolée de l'Imam Ridâ^(p) avant d'être prêtre.

Je ne peux cacher que ce qui me vint en premier à l'esprit ce fut la lampe magique et les trois vœux qui l'accompagnent. Aussi pour passer outre ce cliché, je me rappelais la Générosité sans limite de Notre Seigneur, me rassurant ainsi que le chiffre n'était que symbolique.

Néanmoins, après une profonde aspiration, je me mis à réfléchir sérieusement à mes trois vœux. Cela peut paraître étrange de passer au-delà de tous ses désirs et de réduire ses souhaits à seulement trois ; cependant, en y pensant un peu, cela n'est plus si étrange. En réalité, ces trois vœux représentent qui nous sommes réellement et ce qui nous importe le plus dans la vie.

Cette sélection est sans aucun doute un excellent moyen d'évaluer sa propre personne et ce que nous considérons comme primordial pour notre devenir. A ces moments de vérité, nous nous rendons compte à quel point nous sommes superficiels ou sincères. Pas de tricherie possible. Nous n'aimerions pas gaspiller un vœu pour quelque chose qui ne nous tient pas réellement à cœur. C'est ainsi que l'Imam Ridâ^(p) nous comble de ses bénédictions. Pas seulement par ces trois vœux mais aussi par la profonde révélation qu'ils font de nous.

Le soleil était presque couché quand nous nous approchâmes du Mausolée. « *Que la Paix soit sur toi ô Ali fils de Moussa, ar-Ridâ^(p)* » était la phrase que je répétais chaque jour après mes prières quotidiennes et cela résumait la relation que j'avais instaurée avec lui^(p). Aussi je n'arrivais pas à expliquer pourquoi mon cœur était si lourd quand je marchais en murmurant « *Dieu est plus Grand, il n'y a de dieu que Dieu...* » D'où venait cette tristesse ? Pourquoi tant de larmes coulaient sur mon visage pour quelqu'un que je connaissais à peine ? Comment ai-je pu lui appartenir soudainement et oublier tout le reste ? La réponse était simple : pour la première fois, j'avais pu saisir la réalité de l'Imam. L'être impuissant que j'étais



s'approchait d'une personne choisie par Dieu ! Il était là, prêt à faire disparaître mes craintes et mes soucis et à m'emmener vers le bonheur que je n'avais cessé de rechercher ! En fait, jusque là je n'étais pas prête pour trouver refuge auprès de sa grandeur ! Que je regrette de ne pas avoir réalisé cela plus tôt !

Debout à sa porte, je lui demandais la permission d'entrer. A peine mes pieds touchèrent le saint sol du Mausolée que tous mes chagrins disparurent. Une inexplicable joie envahit mon cœur douloureux et un sourire paisible remplaça mes larmes ! J'étais en présence de mon Imam tant aimé !

Nous passâmes de nombreuses portes, nous nous égarâmes même une ou deux fois et je ne cessais de répéter à notre guide « Sommes-nous prêts du dôme ? ». Malgré ses assurances, le stress me faisait réagir comme une enfant. Pas de dôme doré en vue.

A peine entrée, une marée de femmes m'emporta et en peu de temps je me retrouvai face à la tombe sacrée. « *Maintenant, demandez à l'Imam ce que vous désirez !* » lança notre guide, qui ne comprenait pas pourquoi je continuais à l'interroger naïvement sur le dôme doré. Je ne vais tout de même pas exprimer mes trois vœux comme cela devant cette énorme foule ! Finalement je n'étais pas si réticente car j'avais l'assurance que seul l'Imam Ridâ^(p) pouvait m'entendre.



Mais comment parler à l'Imam Ridâ^(p) ? Comme à son bien-aimé ? Avec quelle intonation s'adresser à une âme si clémente et charitable ? Sur le ton de la supplication.. de la demande.. en murmurant.. en pleurant.. avec un sourire.. ou un sanglot ? Peut-être avec un mélange unique de tous ces sentiments !

Quand nous passâmes, plus tard, près du dôme doré, je demeurai debout comme hypnotisée par son immense beauté. Que faire de mes trois vœux ? Dois-je les formuler à nouveau, par précaution ? C'est ce que je fis. Mais à ce moment précis, la seule chose que je désirais réellement dire était : « *Que la paix soit sur toi Ô mon Imam, Ô Ali ibn Moussa Ridâ^(p) !* »

Amal Abdallah Trad. de l'anglais Céline RadjaHussein

les forces (ou facultés) intérieures (I)

Sache que Dieu (qu'il soit Béni et Exalté) a créé de par Sa Puissance et Sa Sagesse dans le monde du Mystère et au fond de l'âme des forces qui présentent des avantages innombrables.. Nous aborderons ici ce qui se rapporte aux trois forces concernant nos préoccupations :

1-l'illusion (*al-wahmiyyah*),
2-la colère (*al-ghadabiyyah*),
3-les passions/instincts (*ash-shahwâniyyah*).
Pour chacune d'entre elles, il y a beaucoup d'utilités en vue de protéger l'espèce, la personne, pour la vie en ce monde et dans l'au-delà, comme l'ont évoqué les savants.

- 1 - La force de l'illusion (*al-quwwah al-wahmiyyah*,) - domestique.
- 2 - La force de la colère (*al-quwwah al-ghadabiyyah*) - féroce
- 3 - La force des passions/instincts (*al-quwwah ash-shahwâniyyah*) - animal.



La fonction et la valeur de chacune de ces forces ou pouvoirs de l'âme sont communément bien comprises. Si l'homme ne possédait pas le pouvoir de colère, il n'aurait pas pu se défendre contre les attaques et les agressions. Si la force de l'attraction sexuelle et des instincts (de manger et boire) n'existait pas chez l'homme, la permanence de l'existence de l'espèce humaine aurait été en danger. Enfin, si l'homme manquait de pouvoir d'illusion, d'imagination, il n'aurait pas pu se représenter l'universel ni le particulier, déduire un quelconque raisonnement, ni tirer aucune conclusion fondée sur eux.

Les forces de l'âme placées sous le commandement de la raison

Avec cette explication, les caractéristiques mentionnées pour chacune de ces forces humaines mettent en évidence le danger de chacune d'entre elles si elles ne sont pas placées sous le commandement de la « **raison** ». Le pouvoir de colère et de férocité peut susciter en l'homme la férocité et la violence ; son pouvoir de désir et de passion instinctuel le propulser vers l'immoralité et la licence ; le pouvoir d'illusion l'induire à l'erreur et lui fournir la matière première nécessaire pour élaborer intrigues, complots et machinations démoniaques. Si la faculté de raison est utilisée pour contrôler les autres facultés, elle les garde à leur juste place et modère leurs excès, et les autres facultés travailleront dès lors pour le bien-être de l'homme, et accompliront des fonctions utiles.

L'Ethique musulmane, Mohammed Mahdi an-Narâqi
Ed. Publication du Séminaire Islamique, trad. Abbas Bostani (pp27-29)

Ce dont on a besoin de savoir à ce niveau est que ces trois forces sont la source de l'ensemble des qualités et des défauts, et le fondement de l'ensemble des formes cachées (*ghaybiyyah*) du monde immatériel (*malakûtî*).

C'est-à-dire, comme l'homme a en ce monde une forme matérielle (*mulkiyyah*) de ce monde – que Dieu (qu'il soit Béni et Exalté) a créée selon une perfection, une beauté et une composition extraordinaires qui rendent

perplexes les philosophes et les grands savants impuissants à en découvrir tous les secrets jusqu'à maintenant, et l'a favorisée à l'ensemble des créatures par une bonne constitution et une beauté remarquable à la vue – il a une forme et une allure immatérielle (*malakûtîyyah*) cachée (*ghaybiyyah*) et cette forme dépend des qualités de l'âme et de sa morale (*khulqat*) intérieure. Ce que nous allons voir la prochaine fois.

D'après 40 *hadîthann* de l'imam Khomeynî^(qs)
1^oHadîth, *Maqâm 2* – partie 2



Un des secrets de la santé (9) :



Faire du sport !



Le Messager de Dieu^(s) encourageait les parents à apprendre à leurs enfants à tirer, à nager et à monter à cheval.



« Apprenez à vos enfants le tir/lancement et la natation/nage. »

(du Messager de Dieu^(s), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.14 p77 N°1/4-16140/1 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.16 p332)



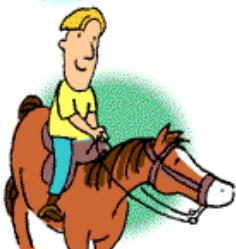
« Le tir/lancement (de flèche) est une des flèches de l'Islam. »

(de l'Imam as-Sadeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.19 p251)



« Dieu Très-Elevé dit : « Préparez pour eux ce que vous pouvez en force et en équitation (savoir monter un cheval) avec lesquelles vous effrayerez les ennemis de Dieu et vos ennemis. » »

(du Messager de Dieu^(s), *Fiqh al-Qurân* vol.2 p37)



Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

La moutarde



Le noble Coran parle de la moutarde en prenant en exemple le poids de ses grains : { Ô mon enfant, fût-ce le poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Dieu le fera venir. Dieu est infiniment Subtile et bien Informé. } (16/31 Luqman & 47/21 Les Prophètes) Il en est de même dans les propos rapportés parlant notamment de la morale.

Cependant, le mot « *khardal* » est parfois cité dans les propos rapportés comme remède pour certaines maladies et peut prendre d'autres noms : « *thufâ* » et « *nânakhwâh* ».

La **moutarde** est une plante avec une longue tige, des fleurs jaunes regroupées au sommet de la tige sous forme de grappes, et des fruits mûrs se situant à la base. Ses graines sont petites (~1mm) d'une couleur variant entre le blanc jaune et le noir.



« La moutarde (ath-thufâ') est un **médicament pour tout mal** et rien ne soigne les gonflements et les élancements d'une plaie comme elle. »

(du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.63 p244 H3)

La moutarde fait partie de ce qui diminue l'oubli et augmente la **mémoire** avec le gingembre. « *Que celui qui veut diminuer son oubli et augmenter sa mémoire, mange tous les jours trois morceaux de gingembre confis avec du miel et badigeonne de moutarde ses repas tous les jours.* »

(in *Risâlat adh-Dhahabiyyah* de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr* vol.59 p324)

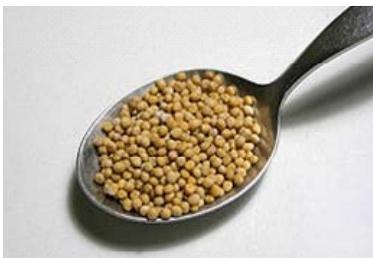
Et elle est utilisée avec le sésame contre la **douleur de l'oreille**. « *Prendre une poignée de sésame non-épluché et une poignée de [grains de] moutarde. Les piler séparément puis les mélanger jusqu'à faire sortir leur huile que l'on place dans un flacon fermé avec un bouchon en fer. Quand vous voulez l'utiliser, mettez deux gouttes dans l'oreille que vous bouchez avec du coton durant trois jours. Elle va guérir avec l'autorisation de Dieu.* »

(in *Tub al-A'imat*^(p), *Bihâr* vol.59 p145)

La moutarde est aussi évoquée avec d'autres ingrédients pour enlever la glaire, donner une bonne haleine, renforcer les dents (molaires), réduire les enflures enflammées, calmer la douleur des dents (elle est alors cuite) et elle est un bon excitant contre l'asthénie sexuelle.

(*Bihâr*, vol.59 p204- *Tub al-A'imat*^(p)p78)

Les graines sont réduites en farine et mélangées à un peu d'eau pour former le condiment connu. D'autres ingrédients comme du vinaigre et différentes épices peuvent être ajoutés selon les habitudes culinaires. La moutarde est très riche en vitamine C et est connue pour ses propriétés anti-inflammatoires.



Charles de Foucault (1858-1916)

Né le 15 septembre 1858 dans une famille noble du Périgord, orphelin à l'âge de 6 ans, élevé par son grand-père, il termina ses études chez les Jésuites où il perdit la foi. A 18 ans, il entra à l'école militaire de Saint Cyr où il se fit remarquer pour son excentricité, son indiscipline, son manque de morale. Seul subsistait encore un « vague sentiment d'inquiétude » disait-il.

En 1880-1881, son régiment fut envoyé en Algérie puis en Tunisie pour combattre l'insurrection du marabout de Bou Amama contre l'occupation française puis ramené en Algérie. En cette période d'expansion coloniale, il découvrit l'Islam qui produit en lui un profond bouleversement...

Avec l'aide d'un rabbin, lui-même déguisé en rabbin, il explora le Maroc (pays encore très mal connu) et y récolta une masse de renseignements (qu'il réunit dans un ouvrage « *Reconnaissance au Maroc* » publié en 1888). En même temps, sa soif de l'absolu, son attraction pour le désert et la contemplation de Dieu se confirmèrent.

De retour en France en 1886, il demanda à Dieu : « *Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse* ». C'est alors qu'eut lieu la rencontre avec l'abbé Huvelin (qui resta son guide spirituel jusqu'à sa mort en 1910) qui lui proposa de se confesser. « *Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui : ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi : Dieu est si grand. Il y a une telle différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas Lui....* »

Il entra en religion et deux ans plus tard, alla en pèlerinage en Palestine où il fut saisi par le visage de Jésus. Il se sentit appelé à vivre « *la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth* », à l'imiter à la lettre et à se donner totalement à Dieu dans une prière continue.

Aussi, à son retour en France, quitta-t-il tout et rejoignit-il l'ordre monacal de La Trappe, en France puis en Syrie, à Akbès. Il rédigea alors un projet de congrégation monastique d'un type nouveau qu'il appela *Les Petits Frères de Jésus*, qui devint *Les Ermites du Sacré-Cœur* puis *Petits Frères du Sacré-Cœur*.

Mais sa vie monacale, son ascétisme, ses pénitences corporelles ne lui suffirent plus. Il aspirait à souffrir le martyre de Jésus sur la croix tel décrit dans les Evangiles, en même temps que ses méditations le poussèrent à

l'apostolat. En 1901, il retourna en France, se fit ordonner prêtre et repartit seul pour le Sahara.

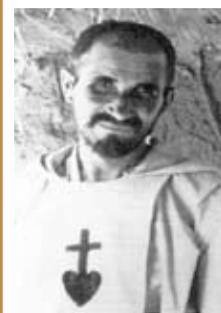
Il s'installa à Béni-Abbas (sud-Oran) comme aumônier militaire, puis dans le désert de Hoggar auprès des Touaregs. Il apprit leur langue (il travailla même à un dictionnaire), étudia leur coutume. Mais ses intentions étaient claires, une évangélisation à peine voilée : « *J'offre ma vie pour la conversion des Touaregs, du Maroc, des peuples du Sahara, de tous les infidèles. Il s'agit d'imiter Jésus dans sa vie cachée (...) en étant moine, non missionnaire, par le silence, non par la parole (...) en me faisant aimer pour mieux amener à la religion.* »

Mais aucun religieux ne le rejoignit et personne ne se convertit. Il connut la détresse totale et la maladie. Seuls les Touaregs s'occupèrent de lui. Il découvrit le véritable sens de la pauvreté vis-à-vis de Dieu et de Son infinie Bonté, de « *l'anéantissement comme moyen le plus puissant pour s'unir à Jésus et faire du bien aux âmes* ». Il y trouva une « *nouvelle fécondité* » sans arriver cependant à se démarquer de la mentalité coloniale de son époque. Il rédigea un nouveau projet d'« *Union des frères et sœurs du Sacré-cœur de Jésus* » en vue de la conversion des infidèles.

Quand la 1^{ère} guerre mondiale éclata, il décida de rester à Tamanrasset avec ce même esprit et fut tué le 1/12/1916 dans cette région en pleine ébullition contre l'occupation française.

Aujourd'hui, 19 groupes (laïcs, prêtres, religieux ou religieuses) vivent l'Evangile suivant les intuitions de Charles de Foucault (de « *Faire voir l'Evangile dans leur vie* ») à travers le monde.

Sa béatification ordonnée par l'actuel pape Benoît XVI en 2005 n'est peut-être pas anodine.



En Algérie et en Tunisie, il découvrit l'Islam : « *L'Islam produit en moi un profond bouleversement... La vue de cette foi, de ces âmes vivant dans la continue présence de Dieu, m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines. Je me suis mis à étudier l'Islam. (...) L'islamisme me plaisait beaucoup avec sa simplicité, simplicité de dogme, simplicité de hiérarchie, simplicité de morale.* »

Mais, c'est vers le christianisme qu'il se tourna pour réaliser sa foi..





Chers «lumières-spirituelles»,

J'ai découvert par hasard votre revue sur le net. J'ai tout de suite pensé: «Voilà, une revue Musulmane qui fait plaisir!» Elle est plaisante, éloquente et éducative à tous les points de vue. Est-il possible de poser des questions personnelles d'ordre moral ou spirituel ?

Si oui, voici une de mes questions.

Pour des raisons de travail, j'ai été amené à résider dans une station touristique où l'ambiance est loin d'être à la ferveur religieuse.

J'avoue ressentir un peu de relâchement quant à moi. Bien entendu, les actes cultuels tels que la prière et le jeûne ne sont pas remis en cause, mais le musulman sait parfaitement jauger au fond de lui le degré de communion qu'il entretient avec Dieu et la religion et par-rapport à mon expérience précédente, j'ai l'impression d'avoir reculé d'un cran.

Il me semble que, comme la confiance, la foi est un capital qui n'est jamais acquis, mais qui croît et décroît en fonction de l'endroit où l'on se trouve, ou peut-être s'agit-il de ma part d'une erreur de jugement et qu'il faut aller plutôt du principe que la piété est immuable quelque soit le lieu où l'on réside. Merci de m'orienter aussi à ce sujet.

Hussein- Sénégal

As-salam alaykum!

Nous vous remercions de vos encouragements et de la confiance que vous nous accordez !

En effet, il y a des degrés pour la foi. Si elle croît ou décroît en fonction de l'endroit où l'on se trouve c'est qu'elle n'est pas encore acquise, qu'elle n'a pas encore atteint le degré de la certitude.

Dans ce cas il faut agir en vue de renforcer la foi et en premier lieu :

- éviter d'aller trop souvent dans les marchés,
- augmenter les actes d'adoration, notamment :
 - la lecture du Coran, en essayant de comprendre et de réfléchir sur les versets,
 - la prière en veillant à assurer la présence du cœur durant ces actes d'adoration,
 - l'invocation, notamment *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah*, en restant concentré.
- choisir les gens à fréquenter, ceux qui vous rappellent Dieu, vous encouragent aux actes d'adoration, vous éloignent des tentations de ce monde ; partir à la recherche des croyants vivant dans la région.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Le Concept de l'Humain dans l'Islam

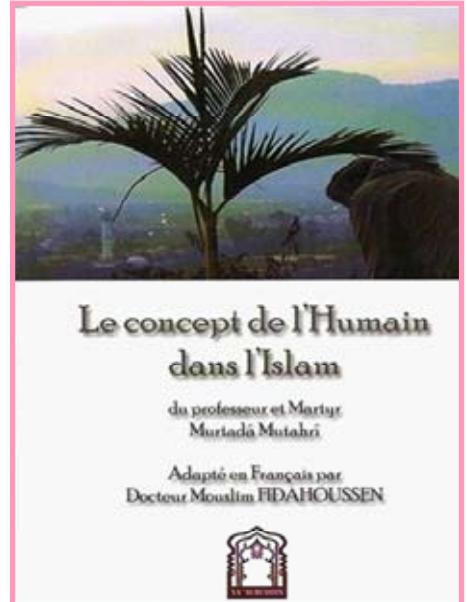
Murtadâ Mutahrî

Trad.: Mouslim Fidahoussen

Ed.: Ya'subuddin

Dieu, dans le noble Coran dit : **{Lorsque Ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais placer sur terre un Lieu-tenant. » Ils dirent : « Y mettras-Tu quelqu'un qui la corrompra et y versera le sang tandis que nous Te glorifions en Te Louant et que nous sanctifions pour Toi ? » Il dit : « En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas. »}** (30/11 La Vache)

Quelle est cette créature mal connue que le Coran tantôt loue et tantôt blâme, qu'il considère parfois comme la plus élevée des créatures, au-dessus des anges et de l'univers, et par moment, comme plus méprisable que les animaux ou le diable. ?



Dans ce petit ouvrage de 89 pages, à l'origine une introduction à un travail plus volumineux, l'auteur aborde cette éternelle question et apporte une réponse claire : c'est l'homme lui-même qui décide de son devenir et de sa place dans l'univers.

Dans une première partie, l'auteur reprend les versets coraniques qui parlent de l'homme pour mettre en évidence quatorze particularités de cette créature. En résumé, l'humain coranique est créé pour adorer Dieu et être Son «Lieu-tenant» sur cette terre. Il est matériel et spirituel, attiré vers l'Infinité divine, libre, indépendant, garant et porteur du Message divin. Il peut détenir les secrets de la nature, de la terre et des cieux, il peut faire le bien comme le mal, peut connaître ses faiblesses et chercher à se surpasser vers la perfection.

L'auteur développe ensuite ces différentes facettes de l'homme, ces différentes potentialités/capacités de connaissance et d'actions illimitées, qu'il est libre de réaliser ou pas. Il met en évidence le fait que l'homme ne peut s'épanouir réellement et atteindre le calme et le repos que

sous l'ombre de Dieu et de Son Souvenir ; que, doué d'une noblesse divine, il est responsable dans ce monde envers Dieu et a un devoir à accomplir vis-à-vis de son Créateur.

A la question de savoir si l'homme est fondamentalement bon ou mauvais, il répond qu'il a un potentiel vers la perfection qu'il peut atteindre s'il le veut. L'issue est entre ses mains. L'unique condition pour atteindre cette perfection que l'être humain détient en potentiel, est la « croyance en Dieu ». De cette croyance dérive la piété, les bonnes actions, la détermination dans le chemin de Dieu...

C'est cette même croyance qui transforme une connaissance injuste au service d'une âme diabolique, en une connaissance utile au service de la société. L'Homme Parfait qui est le Lieu-tenant de Dieu, l'objet de prosternation des Anges, la raison de la création de toute chose et qui détient toutes les perfections, est fondamentalement un être croyant. L'incroyance est signe d'imperfection, de déficience, de maladie.



Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Suivez les activités coraniques sur le site (IQNA) de l'Agence Iranienne de Presse Coranique <http://iqna.ir/fr/>

Demandez les livres des Editions B.A.A.

Découvrez la vie de l'Imam ar-Ridâ^(p), les invocations de l'Imam as-Sajjâd^(p), les rites du Hajj



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue, par voie internet connectez-vous au site <http://www.lumieres-spirituelles.net> et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous, nous faire des suggestions, transmettre des propositions, poser des questions, informer des dernières parutions, nous soutenir, ou autres, adressez votre courrier à l'adresse électronique suivante : contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine, Rédactrice en chef : Leila Sourani Assistant : Sh. Hussein 'Alî Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan Composition : Sophie Nour Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

